



30^{èmes} Journées d'Histoire du Management et des Organisations

La Rochelle, 26 - 28 mars 2025

« Les effets des entreprises capitalistes sur l'environnement en zone littorale »

La notion de capitalisme a été au cœur de nombreux débats d'économie et d'histoire économique au cours du XX^e siècle. Elle a longtemps été associée à une notion de progrès, la recherche d'une forme d'accumulation correspondant à une amélioration considérable de la situation matérielle des humains au cours des deux derniers siècles. Mais le capitalisme correspond aussi à une imbrication entre cette recherche d'accumulation (ou dit plus simplement de profit) et une valorisation sociale de ces comportements. François et Lemerrier (2021) notent ainsi : « dans ces sociétés où l'orientation vers le profit pour lui-même est centrale et largement légitimée, une tendance à l'accumulation de capital apparaît donc. Ces sociétés sont aussi très conflictuelles, précisément parce que tous peuvent y rechercher légitimement le profit ».

Les modalités de développement historique ont été nombreuses, et une économie de marché libre en semble la modalité la plus évidente. Dans ce cadre, le poids des entreprises dans le capitalisme libéral a été primordial et cet appel est une invitation à en rendre compte. Néanmoins, d'autres modalités ont existé comme celles mêlant intervention de l'État et économie de marché (du colbertisme à l'économie planifiée de l'après 1945) ou encore dans les ex-pays communistes avec un capitalisme d'État.

L'effondrement d'une grande partie des pays communistes à la fin des années 1980 et au début des années 1990 et l'expansion économique liée à la mondialisation ont contribué à faire disparaître les débats autour du capitalisme. La question environnementale a contribué à en faire naître de nouveaux (Worster 1990). Dans la suite de l'hypothèse de l'anthropocène avancée par Crutzen, l'idée d'une responsabilité particulière de l'activité économique capitaliste et donc des entreprises dans les bouleversements environnementaux a contribué au développement d'une notion spécifique, le capitalocène (Caffentzis 1980/2013, Burkett 1999, Altvater 2006, Weissenbacher 2009, Bonneuil and Fressoz 2013, Moore 2017). Dans une perspective critique, ces travaux soulignent la responsabilité du capitalisme dans la destruction de l'environnement. Ils ouvrent ici une première perspective de cet appel, celui de documenter l'impact historique d'entreprises capitalistes sur l'environnement, invitant à des approches mêlant histoire économique et histoire environnementale. Cet appel est aussi une invitation à proposer des exemples historiques montrant comment le développement d'entreprises ou d'activités capitalistes a pu avoir un impact environnemental positif.

Cet appel à communications se situe à l'intersection de l'histoire et des sciences de gestion. Il peut s'envisager de deux façons :

- En montrant comment le développement de certaines activités économiques ou d'entreprises a eu un impact sur l'environnement en général (Frioux et Bécot, 2022). Les zones littorales figurent parmi les espaces les plus affectés par les enjeux environnementaux et les activités économiques. Cette approche est essentielle pour comprendre comment les pratiques économiques passées ont façonné et continuent d'influencer l'état des zones côtières. Une telle recherche pourrait offrir des perspectives précieuses pour les décideurs, les entreprises et les communautés locales en quête de solutions équilibrées et respectueuses de l'environnement. Le contexte littoral de la Rochelle est une invitation à explorer plus particulièrement deux activités économiques particulières :
 - Les activités portuaires : si on dispose de travaux sur les économies portuaires (Marnot, 2011, Eck, Tilly et Touchelay 2016 ou Bartolotti, Daumalin et Raveux 2022), on dispose encore de peu de travaux interrogeant l'impact environnemental de ces activités. Au-delà du seul port, on constate des impacts environnementaux qui dépassent son propre espace physique :
 - Ces mêmes activités portuaires ont contribué à remodeler l'hinterland pour permettre d'acheminer sur un territoire des ressources. La création de routes, de chemins de fer ou d'entrepôts sont autant d'occasion d'interroger l'impact environnemental.
 - Les activités portuaires ont entraîné l'implantation d'usines souvent polluantes qui venaient bénéficier du port pour se fournir ou au contraire pour exporter la production. Ces implantations ont également des impacts humains du fait du besoin de main-d'œuvre et de la transformation de l'environnement et de l'habitat qui en résultent.
 - Les activités liées à la colonisation ont largement transité par les ports. Par l'impact qu'elles ont eu sur des espaces lointains (transformation des cultures notamment, déplacement forcé ou non des populations) eux-mêmes souvent en zone littorale, elles interrogent le lien entre un capitalisme du Nord et un impact environnemental au Sud (Buckharin 1929, Brotton 1977, Brockway 1978, Cogneau 2023). Le rôle des sociétés concessionnaires créées dans les colonies ou d'entreprises prospérant sur ce commerce peut être ici interrogé.
 - Les activités touristiques : des travaux comme ceux de Boyer (1996, 1999), de Zuelow et James (2022) ou de Cousin et Réau (2006) ont contribué à montrer comment des espaces sont devenus des lieux attractifs en fonction d'une histoire socio-culturelle. Il manque cependant des travaux qui interrogent le lien entre le développement d'entreprises de tourisme et leurs effets sur l'environnement.
- En interrogeant la responsabilité de dispositifs de gestion sur l'environnement. Le développement du capitalisme a contribué à faire apparaître une variété d'outils de gestion favorisant une accumulation de profit : calcul de coût, outils de choix d'investissement, publicité, études de marché, etc. Des travaux (Labardin *et alii*, 2024, Rémy *et alii*, 2024, Dekhili *et alii*, 2024) commencent à documenter comment le développement de ces outils a contribué à la destruction de l'environnement.

De façon plus générale, les propositions de communication se situant au croisement entre histoire et sciences de gestion restent les bienvenues ainsi que les approches d'autres sciences humaines et sociales ou d'écologie.

Comme lors des éditions précédentes, des propositions de communications ne s'inscrivant pas dans cette thématique mais examinant des problématiques gestionnaires, dans le cadre d'une démarche historique, seront également les bienvenues. La nouveauté et l'originalité des apports seront ici privilégiées.

Publication

A la suite de la conférence, un numéro spécial d'*Entreprises et Histoire* sera proposé sur la même thématique. Les articles rédigés en français ou en anglais seront évalués à l'aveugle par deux rapporteurs.

Bibliographie indicative

- Allen, R. C. (2011). *Global economic history: A very short introduction*. Oxford, Oxford University Press.
- Altvater, E. (2006). "The Social and Natural Environment of Fossil Capitalism," in L. Panitch & C. Leys, eds., *Coming to Terms with Nature*. Londres, Merlin Press.
- Bartolotti, F., Daumalin, X., Raveux, O. (Eds.). (2022). *L'histoire portuaire marseillaise en chantier : Espaces, fonctions et représentations*. Marseille, Presses universitaires de Provence.
- Bonneuil, C., Fressoz, J.-B. (2013). *L'événement anthropocène : la Terre, l'histoire et nous*. Paris, Le Seuil.
- Boyer, M. (1996). *Histoire de l'invention du tourisme (XVI-XIXe siècles) : Origine et développement du tourisme dans le Sud-est de la France*. Paris, L'Aube essai.
- Boyer, M. (1999). *Histoire du tourisme de masse*. Paris, Que sais-je ?
- Brotton, J. (1997). *Trading Territories: Mapping the early modern world*. Ithaca, Cornell University Press.
- Bukharin, N. (1929 [1917]). *Imperialism and World Economy*. New York, International Publishers.
- Bunker, S.G., Ciccantell, P.S. (2005). *Globalization and the Race for Resources*. Baltimore, Johns Hopkins University Press.
- Burkett, P. (1999). *Marx and Nature*. New York, St. Martin's Press.
- Caffentzis, G. (2013 [1980]). "The Work/Energy Crisis and the Apocalypse," in *Letters of Blood and Fire: Work, Machines, and the Crisis of Capitalism*. Oakland, PM Press, p.11-57
- Cogneau, D. (2023). *Un empire bon marché : histoire et économie politique de la colonisation française, XIXe-XXIe siècle*. Paris, Le Seuil.
- Cousin, S., Réau, B. (2006). *Sociologie du tourisme*. Paris, La Découverte.
- Dekhili, S., Merle, A., Ochs, A. (2024). Commentaire sur « Look up! Cinq propositions de recherche pour repenser le marketing dans une société post-croissance », *Recherche et Applications en Marketing*, 39(2), p.119-134.
- Eck, J. F., Tilly, P., Touchelay, B. (Eds.). (2016). *Espaces portuaires : L'Europe du Nord à l'interface des économies et des cultures 19e-20e siècle*. Lille, Presses universitaires du Septentrion.
- François, P., Lemerrier, C. (2021). *Sociologie historique du capitalisme*, Paris, La Découverte.
- Frioux, S., Bécot, R. (Eds.). (2022). *Écrire l'histoire environnementale au XXIe siècle : Sources, méthodes, pratiques*. Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Labardin, P., Loizeau, J., Fabre, A., Boyer, C. (2024), « L'hévéa qui gâche la forêt. Ce que la circulation des prix de revient fait à la forêt coloniale », *Revue Française de Gestion*, vol. 315, no. 2, 2024, p.143-164.
- Marnot, B. (2011). *Les grands ports de commerce français et la mondialisation au XIXe siècle*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne.
- Moore J.W. (2017). "The Capitalocene Part I: On the Nature & Origins of Our Ecological Crisis", *Journal of Peasant Studies*, 44, p.594-630.
- Rémy, E., Roux, D., Arnould, E., Askegaard, S., Beudaert, A., Galluzzo, A., Giannelloni, J.-L., Marion, G. (2024). « Look up! Cinq propositions de recherche pour repenser le marketing dans une société post-croissance », *Recherche et Applications en Marketing*, 39(1), p.78-100.

Weissenbacher, M. (2009). *Sources of power: How energy forges human history*. New York, Praeger.
Worster, D. (1990). "Transformations of the Earth", *Journal of American History* 76(4), p.1087-1106.
Zuelow, E.G.E., James, K.J. (2022). *The Oxford Handbook of the History of Tourism and Travel*. Oxford, Oxford University Press.

Comité d'organisation

Pierre Labardin (La Rochelle Université)
Eve Lamendour (La Rochelle Université)
Bruno Marnot (La Rochelle Université)
Soumaya El Hayek Sfeir (Excelia Business School)
Rose Toki (La Rochelle Université)

Comité Scientifique

Aurélien Acquier (ESCP Business School)
Bertrand Blancheton (Université de Bordeaux)
Xavier Daumalin (Aix-Marseille Université)
Patrick Fridenson (EHESS)
Yannick Lemarchand (Nantes Université)
Silvia Marzagalli (Université Côte d'Azur)
Dominique Roux (Université de Reims)
Béatrice Touchelay (Université de Lille)

Tutorat de thèses / Atelier méthodologique

Les Journées d'Histoire débiteront par un atelier doctoral, organisé le 26 mars, comprenant un tutorat de thèses sur l'histoire du management et des organisations, ouvert aux doctorant-es de toutes disciplines, ainsi qu'un atelier méthodologique et une conférence plénière.

Les doctorant-es intéressé-es devront fournir un document d'une dizaine de pages maximum spécifiant leur champ de recherche (thème, questions de recherche), le cadre théorique ou l'articulation théorique de la thèse, leur démarche méthodologique, leurs principales sources et références bibliographiques, enfin, le cas échéant, les premiers résultats. Les doctorant-es en début de thèse sont encouragés à participer. Il est bien sûr possible de candidater au tutorat de thèses et de proposer également une communication.

Dates à retenir

Date limite de soumission des propositions de communication et/ou des candidatures au tutorat de thèses : **9 décembre 2024**

Les propositions d'environ 2.000 mots devront être envoyées en français ou en anglais, accompagnées d'un résumé en français et en anglais à l'adresse suivante : jhmo2025@univ-lr.fr

Décision du comité de lecture : 24 janvier 2025

Version définitive et complétée des textes : 28 février 2025

Les communications pourront être prononcées en français ou en anglais, une traduction simultanée du français à l'anglais sera mise en place dans le cadre des sessions plénières.

Contact : jhmo2025@univ-lr.fr